

Revue Semestrielle  
n° 1 – Vies d'esclaves  
mai 2012

Dossier « Vies d'esclaves »

Coord. Mariza de Carvalho Soares et Jean Hébrard  
*Écrire des biographies d'esclaves. Pourquoi ? Comment ?*

Mariza de Carvalho Soares

- *Africain, esclave et roi : Ignacio Monte et sa cour à Rio de Janeiro au XVIIIe siècle*

Mariana P. Candido

- *Aguida Gonçalves da Silva, une dona à Benguela à la fin du XVIIIe siècle*

Gabriela dos Reis Sampaio

- *Juca Rosa, un père-des-saints à la cour impériale*

Juliana Barreto Farias

- *Fortunata et João José « parents de nation ». Mariage et divorce chez les Africains de l'Ouest à Rio de Janeiro au XIXe siècle*

Beatriz Gallotti Mamigonian

- *José Majojo et Francisco Moçambique, marins sur l'Atlantique. Reconstruire les trajectoires de vie des esclaves à l'âge des abolitions*

Varia

Catarina Madeira-Santos

- *Les mots et les normes juridiques de l'esclavage dans la colonie portugaise d'Angola aux XVIIe et XVIIIe siècles (les mucanos comme jugements de liberté)*

Antonio Sérgio Alfredo Guimarães

- *La République de 1889 : utopie de l'homme blanc, peur de l'homme noir (la liberté est noire, l'égalité, blanche, la fraternité, métisse)*

Artur Cesar Isaia

- *Les intellectuels de l'Umbanda et le nationalisme des années 1930 et 1940*

Comptes rendus

Jérôme Souty

- KOPENAWA, Davi & ALBERT Bruce, 2010. *La Chute du ciel. Paroles d'un chaman yanomami*. Paris, Plon, Terre Humaine, 819 p.

Christine Rufino Dabat

- ROGERS, Thomas, 2010. *The Deepest Wounds. A Labor and Environmental History of Sugar in Northeast Brazil*. Chapel Hill, NC, The University of North Carolina Press, 302 p.

Sonia Rocha

- BACHA, Edmar Lisboa & SCHWARTZMAN, Simon. 2011. *Brasil: a nova agenda social*. Rio de Janeiro, LTC Editora, 380 p.

Coord. Mariza de Carvalho Soares et Jean Hébrard  
Écrire des biographies d'esclaves. Pourquoi ? Comment ?

### **Africain, esclave et roi : Ignacio Monte et sa cour à Rio de Janeiro au XVIIIe siècle**

Mariza de Carvalho Soares

*Cet article dessine la biographie d'Ignacio Monte, un esclave africain venu de la «terre des Mahi » en Afrique de l'Ouest, actuel Bénin. Appuyé sur les archives ecclésiastiques du XVIIIe siècle conservées à Rio de Janeiro, le texte montre comment un esclave africain arrivé adulte au Brésil a reconstruit sa vie en captivité. Devenu barbier-saigneur, il a pu racheter sa liberté et être élu « roi des Mahi » en 1762. Sa biographie va bien au-delà de son histoire de vie. Elle éclaire notamment les sociabilités de toute une communauté dont l'identité s'est construite sur la base de son passé africain.*

► Mots-clés : Brésil, XVIIIe siècle, biographie, esclavage, Afrique de l'Ouest, identité ethnique

Pour citer cet article : Soares, Mariza de Carvalho. 2012. « Africain, esclave et roi : Ignacio Montes et sa cour à Rio de Janeiro au XVIIIe siècle. » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 13-32.

### **Aguida Gonçalves da Silva, une dona à Benguela à la fin du XVIIIe siècle**

Mariana P. Candido

*Cet article examine le rôle des femmes de l'élite commerciale du port de Benguela (Afrique centrale occidentale) au XVIIIe siècle. En se mariant avec des négociants étrangers et avec des administrateurs de la colonie, ces marchandes confortaient leur rôle d'intermédiaires en facilitant le contact entre trafiquants d'esclaves et élites politiques et commerciales de l'intérieur. La trajectoire de vie de dona Aguida Gonçalves da Silva dévoile le rôle-clé joué par ces femmes dans l'organisation du trafic des esclaves et dans le développement du port de Benguela. Propriétaire d'un café, d'une maison et d'une ferme, dona Aguida contrôlait le travail d'un grand nombre de captifs et de dépendants libres, y compris des membres de sa famille. L'étude de cas permet d'analyser les effets culturels de la traite atlantique, notamment l'émergence de nouveaux groupes sociaux, comme les donas, qui agissaient comme intermédiaires. En mettant l'accent sur une marchande, le texte révèle aussi l'importance commerciale des femmes dans le port de Benguela à la fin du XVIIIe siècle.*

► Mots-clés : Angola, XVIIIe siècle, Benguela, femmes, esclavage, biographie, commerce

Pour citer cet article : Candido, Mariana P. 2012. « Aguida Gonçalves, une dona à Benguela à la fin du XVIIIe siècle. » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 33-53.

### **Juca Rosa, un père-des-saints à la cour impériale**

Gabriela dos Reis Sampaio

*Cet article retrace l'histoire de Juca Rosa, l'un des plus importants chefs religieux brésiliens du XIXe siècle. Fils d'une Africaine, Juca Rosa était libre. Il vivait dans le centre de Rio de Janeiro et avait travaillé comme tailleur et cocher avant de devenir un grand « père-des-saints ». Il avait beaucoup de fidèles : esclaves, affranchis et libres, mais aussi hommes politiques ou riches commerçants. Il entretenait des liens particuliers avec les femmes dont il était le guide spirituel. L'une d'elles était la maîtresse d'un homme politique important. Les journaux commencèrent à s'intéresser tout particulièrement à lui et l'affaire devint notoire. Juca Rosa fut emprisonné, accusé de fraude au moment où, dans le pays, le débat sur l'émancipation occupait une place de plus en plus grande. À partir de ce cas, l'article analyse les problèmes posés par la race, l'esclavage et la politique à cette époque. Il aborde aussi la question des croyances, des pratiques thérapeutiques et des relations religieuses entre afro-descendants dans les dernières décennies de l'Empire brésilien.*

► Mots-clés : Brésil, XIXe siècle, Empire, Rio de Janeiro, esclavage, Loi du ventre libre, religions afro-brésiliennes, race

Pour citer cet article : Sampaio, Gabriela dos Reis. 2012. « Juca Rosa, un père-des-saints à la cour impériale. » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 55-77.

### **Fortunata et João José « parents de nation ». Mariage et divorce chez les Africains de l'Ouest à Rio de Janeiro au XIXe siècle**

Juliana Barreto Farias

*Quelles étaient les significations du mariage et de son annulation devant l'Église catholique pour d'ex-esclaves originaires de la côte occidentale de l'Afrique (plus connus comme pretos ou pretos minas), qui vivaient à Rio de Janeiro au XIXe siècle ? Pour répondre à cette question, les trajectoires de vie des affranchis minas Fortunata Maria da Conceição et João José Barbosa ont servi de point de départ. En examinant le procès en annulation de leur mariage en 1848 ainsi que d'autres fonds d'archives (registres de baptêmes et de mariages, lettres d'affranchissement), les existences et les conflits conjugaux de ces deux Africains du XIXe siècle peuvent être retrouvés et décrits avec précision.*

► Mots-clés : Brésil, XIXe siècle, Rio de Janeiro, Africains, Minas, mariage, divorce

Pour citer cet article : Farias, Juliana Barreto. 2012. « Fortunata et João José 'parents de nation' : mariage et divorce chez les Africains de l'Ouest à Rio de Janeiro au XIXe siècle. » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 79-102.

### **José Majojo et Francisco Moçambique, marins sur l'Atlantique. Reconstruire les trajectoires de vie des esclaves à l'âge des abolitions**

Beatriz Gallotti Mamigonian

*Cet article se présente comme un exercice de reconstruction de trajectoires de vie à l'époque des abolitions à partir des cas de deux Africains : José Majojo et Francisco Moçambique. Ces esclaves-marins naviguaient sur le Dois de Fevereiro entre Rio de Janeiro et Benguela. Après que le bateau ait été appréhendé par la marine royale britannique, en 1841, ils ont été affranchis et envoyés à Trinidad. À partir de l'analyse de la documentation produite par la campagne de répression de la traite engagée par la Grande-Bretagne et d'autres fonds d'archives, le texte situe les deux personnages dans le contexte bien connu de l'histoire de l'Atlantique à l'âge des abolitions mais en propose aussi d'autres qui, à leur manière, sont éclairés par les trajectoires de ces deux Africains.*

► Mots-clés : Brésil, XIXe siècle, abolition de la traite, esclavage, Grande-Bretagne, marins esclaves, micro-histoire

Pour citer cet article : Mamigonian, Beatriz Gallotti. 2012. « José Majojo et Francisco Moçambique, marins sur l'Atlantique. Reconstruire les trajectoires de vie des esclaves à l'âge des abolitions. » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 103-124.

### **Les mots et les normes juridiques de l'esclavage dans la colonie portugaise d'Angola aux XVIIe et XVIIIe siècles (les *mucanos* comme jugements de liberté)**

Catarina Madeira-Santos

*S'il est vrai que l'Angola fut le grand réservoir de main-d'œuvre américaine et que la traite y a occupé une place majeure, il est impossible de faire abstraction du fait que les sociétés africaines de l'Afrique centrale connaissaient, elles aussi, des modalités de mise en esclavage et de servitude. Avec, en arrière-plan, le complexe débat historiographique sur l'esclavage en Afrique, cet article saisit les transactions langagières et juridiques qui donnent à voir les modalités de croisement entre ces deux régimes : porosité des textes coloniaux aux lexiques africains de l'esclavage ; arbitrages du tribunal dos mucanos, en tant qu'instance de décision judiciaire africaine fonctionnant dans les chefferies mais, aussi, en tant que tribunal d'origine mbundu intégré dans le système de justice portugais sous la tutelle du gouverneur général. Cette approche propose ainsi de penser l'histoire de l'esclavage en Angola comme une histoire de contiguités entre deux régimes d'esclavage. Une histoire de vie en illustre les passerelles : le passage d'un Africain du statut de serf donné en gage au statut d'esclave de la traite.*

► Mots clés : Afrique Centrale, Angola, époque moderne, Mbundu, traite, justice, tribunaux africains, tribunal de mucanos, mise en gage, lexiques de l'esclavage et de la servitude

Pour citer cet article : Madeira-Santos, Catarina. 2012. « Esclavage africain et traite atlantique confrontés : transactions langagières et juridiques (à propos du tribunal de mucanos dans l'Angola des XVIIe et XVIIIe siècles). » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 127-148.

### **La République de 1889 : utopie de l'homme blanc, peur de l'homme noir (la liberté est noire, l'égalité, blanche, la fraternité, métisse)**

Antonio Sérgio Alfredo Guimarães

*Cet article questionne l'historiographie concernant la République brésilienne dans la perspective d'une réinterprétation qui tienne compte de l'imaginaire national caractérisé ici comme métis ou « noir ». Mon but est de chercher les racines d'une identité nationale dont le noyau réside dans le mélange interracial ou dans la recréation d'identités post-africaines que j'oppose à la manière dont le colonisateur européen a pensé le Brésil comme expansion de sa culture et de sa race dans le Nouveau Monde. Je défends la thèse selon laquelle la formation nationale a fini par réduire les idéaux de liberté à l'abolition de l'esclavage, a restreint l'égalité aux limites des classes sociales et a fait de la fraternité entre les races le seul terrain de solidarité sociale.*

► Mots clés : Brésil, époque contemporaine, République, abolition de l'esclavage, formation nationale, identité noire, fraternité raciale.

Pour citer cet article : Guimarães, Antonio Sérgio Alfredo. 2012. « La République de 1889 : utopie de l'homme blanc, peur de l'homme noir (la liberté est noire, l'égalité, blanche, la fraternité, métisse). » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 149-168.

### **Les intellectuels de l'Umbanda et le nationalisme des années 1930 et 1940**

Artur Cesar Isaia

*Cet article s'appuie sur les travaux de quelques-uns des intellectuels impliqués dans l'Umbanda durant les décennies 1930 et 1940. Il est particulièrement attentif aux relations de cette nouvelle religion avec l'Estado Novo. Pendant cette période, les intellectuels « umbandistes » ont été des interlocuteurs privilégiés du gouvernement. Ils ont essayé de conférer à leur culte une identité conforme à la représentation, soutenue par le régime, de la Nation et de l'État. Ainsi, a pris corps un discours conciliant, harmonisant le Brésil et l'Umbanda, un discours proche de la vision métisse et ternaire propagée par Vargas.*

► Mots-clés : Brésil, XXe siècle, Umbanda, religions médiumniques, intellectuels, Estado Novo

Pour citer cet article : Isaia, Artur Cesar. 2012. « Les intellectuels de l'Umbanda et le nationalisme des années 1930 et 1940. » *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, 1 : 169-189.

## Comptes rendus

**KOPENAWA, Davi & ALBERT Bruce, 2010. La Chute du ciel. Paroles d'un chaman yanomami. Paris, Plon, Terre Humaine, 819 p., Jérôme Souty**

**ROGERS, Thomas, 2010. The Deepest Wounds. A Labor and Environmental History of Sugar in Northeast Brazil. Chapel Hill, NC, The University of North Carolina Press, 302 p., Christine Rufino Dabat**

**BACHA, Edmar Lisboa & SCHWARTZMAN, Simon. 2011. Brasil: a nova agenda social. Rio de Janeiro, LTC Editora, 380 p., Sonia Rocha**